

Bonjour à toi, Marie

Te souviens-tu de ce matin
où la journée s'annonçait belle,
Déjà pointait l'aube nouvelle
De joies, de rires et de parfums.

Tes yeux tournés vers l'indicible,
Tu murmuraient des mots d'amour,
Confiant à Dieu tous les possibles
Qu'il te donnait en ce beau jour.

Soudain l'éclair fut aveuglant,
Debout, vers toi et s'inclinant,
Est apparu, éblouissant,
Dans l'irréel, un ange blanc.

Question posée. Réponse donnée.
Au nom de Dieu, en cet instant,
Tu devenais l'inespérée,
Berceau de vie, berceau d'enfant.

Par toi les temps furent accomplis,
Le monde sauvé par Jésus-Christ,
Le Dieu Très-Haut se dévoilant
En Père aimant tous ses enfants.

Depuis toujours nous nous tournons
Vers toi, Marie, Mère de Dieu,
Nos mains tendues, nous t'implorons,
Confiant en toi, Reine des cieux.

Quel vocable pour te prier,
O Notre-Dame de la Paix,
Du Bel-Amour ou du Secours,
Toujours donné au fil des jours ?

De l'Espérance, tu es la Dame,
Toi, la bénie entre les femmes.
Nous t'appelons et tu es là,
À Lourdes, Pontmain ou Fatima.

Malgré le nom que l'on te donne,
De Dame, de Vierge ou de Patronne,
À nos côtés, à chaque instant,
Veille sur nous, ô toi, maman.